

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 21

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

propos de l'*He heureuse* de Chabrier, et de deux autres mélodies, dont la première, simple ballade, a dépassé de bien haut tout ce qu'on pouvait attendre de ce genre de morceaux. M^{lle} Blanc est grande dans le grand et dans le petit : puissions-nous l'entendre à nouveau.

M. le professeur Gayrhos tiendra cet hiver le piano d'accompagnement, ce qui promet de vives jouissances à cet égard. M. le directeur Humbert a trouvé une salle pleine d'abonnés, de quoi lui montrer qu'il reprend sa place avec l'appui des musiciens. Puisse la saison confirmer et renforcer leur plaisir mutuel.

Mr.



CORRESPONDANCES



LONDRES. — La saison musicale d'automne promet d'être autant, sinon plus intéressante que ses aînées. Les concerts du Palais de Cristal, sous le bâton expérimenté de M. Augustus Manns, ont ouvert le feu. Puis a commencé le 7 octobre, à *Covent Garden*, une série d'opéras en anglais, dont Wagner fait la plus grande partie des frais. La popularité de Wagner va continuellement en croissant. On ne le discute plus, on l'écoute, religieusement. Pour la *Walkyrie*, qui semble être le plus populaire de ses drames musicaux, l'orchestre a été porté au nombre de 90 et c'est M. Henschel qui a été choisi pour le conduire. On ne pouvait faire un meilleur choix. M. Henschel a acquis une brillante et juste renommée comme chef d'orchestre des Concerts symphoniques de Londres, par sa compréhension intelligente et artistique à un haut degré des grandes œuvres symphoniques. *Tannhäuser*, *Lohengrin*, le *Vaisseau fantôme* ont été ou vont être joués, ainsi que *Faust*, *Carmen*, etc. C'est la première fois que sur une scène anglaise les œuvres de Wagner ont été interprétées en anglais.

Señor Sarasate a commencé le 19 une série de trois concerts avec M^{me} Berthe Goldschmidt. Le célèbre artiste espagnol n'a rien perdu de sa maestria, de son jeu si pur, de sa technique si merveilleuse.

Les amateurs de bonne musique ont de la nourriture musicale sur la planche avec les récitals de piano de Reisenauer, de Rosenthal, de Galliero, des sœurs Sutro ; les trois concerts de Richter, les 21 concerts populaires du lundi, les 22 concerts populaires du samedi, les 13 Ballad-Concerts de *St-James's Hall*, les 11 Ballad-Concerts de *Queen's Hall*, les 11 concerts symphoniques dirigés par Henschel, les 2 grands concerts wagnériens à *Queen's Hall*, sous la direction de Mottl ; les 2 récitals d'un nouveau violoniste italien, Róseria Scalero, et les deux récitals d'une jeune violoniste belge, M^{lle} Irma Sethe, élève d'Ysayé.

Et tout cela sans compter le menu frétin.

M. Benoit Hollander, l'éminent professeur de violon au *Guildhall School of Music*, a fait jouer le 10 octobre à Birmingham, au concert orchestral de Mr. Stockley, deux œuvres qui lui font honneur. La première est intitulée *Lamento*, elle est composée en mémoire de Rubinstein. Les thèmes ont beaucoup de charme et l'orchestration chaudement colorée prouve un musicien de savoir. Il est malheureux que l'exécution n'ait pas été à la hauteur de l'inspiration. — La deuxième œuvre est un concerto en *ré* mineur pour violon et orchestre, comprenant les trois mouvements orthodoxes, à savoir un *Allegro moderato*, un *Lento* et un *Allegro non troppo*. Le concerto a été joué par M. Max Mossel, d'une façon très brillante qui a fait vivement ressortir les beautés de la composition. Compositeur et soliste ont été chaleureusement applaudis.

JULES MAGNY.



NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*. — Bien que la saison ait été ouverte par une opérette, c'est de la troupe d'opéra que je parlerai en premier lieu.

L'*Africaine* servait de rentrée à M^{lle} Lyvenat, qui s'y est montrée meilleure encore que l'hiver dernier ; M^{me} Julia Luca débutait, — elle est une des meilleures chanteuses légères d'opéra que nous ayons eues : voix superbe, méthode et diction parfaites, bonne comédienne et, chose rare, chantant fort juste. Je ne puis en dire autant

de son mari, le ténor Luca, qui a été fort inégal dans le rôle de Vasco de Gama; M. Seveilhac a mis une belle voix au service de Nélusko; on pourrait cependant lui reprocher, comme à tant d'autres barytons, de trop forcer sa voix. MM. Lussiez et La Taste, première et seconde basses, ont fait bonne impression, bien que le premier ait un organe un peu nasillard et ne chante pas toujours très juste.

Avec la *Juive*, nouveau succès pour M^{mes} Lyvenat et Luca. Le ténor Velden, qui débutait, a résilié le soir même. Bien que cet artiste soit malade, il faut constater qu'il sait chanter et qu'il est habile comédien.

Excellents débuts de la troupe d'opéra-comique avec *Manon*. M^{lle} Thiéry, chanteuse légère, possède une voix très franche dont elle se sert avec habileté; elle est excellente comédienne. M. Mikaelly, ténor léger, bien qu'ayant le médium un peu terne, a été un très bon des Grieux. MM. Dechesne, La Taste, Duvernet, Guérin complétaient un ensemble satisfaisant, et le trio du balcon a, comme d'habitude, été chanté aussi faux qu'il est possible de l'être.

Dans le *Chalet*, succès pour MM. La Taste et Emery, et débuts de M^{lle} Paër, dugazon, qui a peu brillé.

La troupe d'opérette, qu'on a entendue dans les *Cloches de Corneville*, la *Mascotte*, le *Petit Duc*, présente un ensemble satisfaisant. La chanteuse, M^{lle} Odette Dulac, est une charmante diseuse et une habile comédienne, qui a d'emblée conquis son public. M. Emery, ténor, bien qu'ayant une voix qui rappelle la toile de ce nom, est supportable. M. Dechesne gagnerait à quitter sa perpétuelle attitude de traître de mélodrame. M. Georges a retrouvé le succès auquel il est habitué; M. Haury, larquette, est bon, M. Guérin, trial, terne, et M^{lle} Servet chante un peu plus faux que d'habitude.

Les chœurs n'ont pas toujours été irréprochables — quand le seront-ils?! — et j'espère que le chef des chœurs servira à quelque chose. Quant à l'orchestre, il a été cahotant à maintes reprises, — dans l'*Africaine* et la *Juive* notamment, — et puisque je parle orchestre, je demanderai pourquoi on fait conduire le « Chalet, » opéra-comique, par le second chef, qui a été absolument insuffisant. La mise en scène est encore un peu moins soignée que d'habitude, probablement parce qu'il y a un régisseur de plus.

Je m'aperçois que je suis à la fin de ma chronique et que j'oublie de parler des résultats du vote; tous les artistes ont été admis à une forte majorité. Cependant M^{me} Roux, première dan-

seuse, qui a rencontré une vive opposition, aurait pris, paraît-il, la décision de ne plus paraître en scène; personne ne s'en plaindra! A. H.

— L'Harmonie nautique de Genève, qui a inauguré les concerts d'hiver, a donné le premier au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance et avec le concours de M^{lle} Minnie Tracey, ancienne artiste de notre théâtre, MM. Louis Rey, Ad. Rehberg, G. Ferraris et Colombatti, qui tous ont récolté de nombreux applaudissements. Le programme, des plus variés, — on a entendu même les *Stances* de Flégier! — comprenait, entr'autres, le prélude de *Lohengrin*, pour orgue, que M. Ferraris a fort bien exécuté; mais pourquoi choisir une transcription, quand il y a des centaines d'œuvres originales dignes d'être jouées?

Au deuxième concert prenaient part M^{me} Satchenko Sakoun, cantatrice et M. G. Ferraris, organiste.

La première a chanté d'une fort belle voix et avec goût deux mélodies et un *Agnus Dei* de M. Spassovhodsky, ce dernier morceau avec accompagnement du quatuor russe et sous la direction de l'auteur. M. Ferraris a donné une très bonne exécution de la *Toccata* de Dubois, que le public lui a redemandée avec enthousiasme. L'Harmonie nautique a fort bien joué l'ouverture du *Carnaval romain* de Berlioz, la *Feria* de Lacome, etc., le tout très vigoureusement conduit par M. Bonade.

— Les entrées que M^{lle} Morhange nous avait envoyées pour son concert à Victoria-Hall ne nous étant pas parvenues, nous n'avons pu y envoyer aucun de nos chroniqueurs. Il ne nous reste qu'à considérer le succès qu'y ont remporté plusieurs artistes de talent, entre autres MM. Wul-laume, violoniste, Bedetti, violoncelliste et Colombatti, pianiste.

— Le Comité des Concerts d'abonnement nous communique les programmes des quatre séances de musique de chambre qui auront lieu dans la grande salle du Conservatoire, les jeudis 14 novembre, 12 décembre 1895, 16 janvier et 13 février 1896, à quatre heures et demie.

A côté des œuvres des classiques Haendel, Haydn, Mozart et Beethoven, nous y trouvons le quatuor en *sol* mineur de Grieg, la sonate en *la* pour piano et violon de Fauré et plusieurs premières auditions pour Genève: le quintette en *la* de Dvorak, le trio en *sol* mineur de Naprawnick, celui en *ut* majeur de Brahms et le quatuor en *ut* mineur de Gustave Weber, tous pour piano et instruments à archet.

Comme l'an dernier, toutes ces œuvres seront exécutées par MM. Louis Rey, Emile Rey, J. Rigo,

Adolphe Rehberg et Willy Rehberg. M. Fricker, pianiste, prêtera en outre son concours à l'une des séances.

— Un groupe d'autres artistes ayant à leur tête M^{lle} Clara Janiszewska et M. W. Pahnke, des nouveaux venus dans notre monde musical, ont eu l'excellente idée d'organiser, eux aussi, quelques séances de musique de chambre. Il en résultera, nous l'espérons, une saine émulation dont profiteront les artistes eux-mêmes et le public.

Les séances de cette nouvelle association auront lieu, dans la grande salle du Conservatoire, les samedis 16 novembre, 14 décembre 1895, 18 janvier, 15 février 1896, à 8 heures du soir. Au programme : Beethoven (op. 59, n° 1 ; op. 49 ; op. 69), Mozart (op. 10, n° 1), Haydn (quatuor en si bémol), Schumann (op. 41, n° 2 ; op. 80), Bach (sonate en *la* pour piano et violon), Brahms (op. 101 ; op. 34), Saint-Saëns (op. 41), Franck (sonate en *la* pour piano et violon).

— M. E. Jaques-Dalcroze, notre ami et collaborateur assidu, annonce pour cet hiver toute une série de « Causeries sur la musique et les musiciens » qui ne manqueront pas d'être très captivantes. La première causerie sur : *la musique*, — le son, la mélodie, l'harmonie, le rythme, l'expression musicale..... aura lieu, au Conservatoire, le jeudi 7 novembre, à 5 h. de l'après-midi.

— La Société de Chant du Conservatoire — qui, soit dit en passant, ne semble pas avoir encore digéré les quelques remarques auxquelles son exécution du *Requiem* de Berlioz a donné lieu dans nos colonnes — avait annoncé qu'elle donnerait au cours de la saison le *Chant de la Cloche* de Vincent d'Indry. La chose ne paraît cependant pas devoir se confirmer et l'on parle au lieu de cette œuvre grandiose, mais sans doute au-dessus des forces dont nous disposons à Genève, du *Franciscus* d'Edgard Tinel.

SUISSE. — Le Chœur des Dames de Vevey a donné récemment au temple de St-Martin de cette ville son neuvième concert annuel, avec un succès des plus réjouissants. M^{lle} Kerkow et MM. Plumhof, R. de H., et R. Bellmann se sont partagés les honneurs de la soirée, dans un programme intéressant et varié.

— Les fêtes d'inauguration de la *Tonhalle* de Zurich ont admirablement réussi à tous les points de vue ; nous en donnerons un compte-rendu au prochain numéro.

— Nous apprenons que M. Louis Nicole, le traducteur savant de l'*Hymne à Apollon* vient de publier, pour fanfare de cinq à huit musiciens, une série de danses dont voici les titres : *La Neuchâteloise*, mazurka ; *la Bernoise*, schottisch ; *la*

Genevoise, polka ; *la Valaisanne*, schottisch ; *la Vaudoise*, polka.

ETRANGER. — M^{me} Marie de Bulow, veuve du célèbre pianiste, prépare la publication de la correspondance de son mari entre les années 1841 et 1855 : l'ouvrage paraîtra le mois prochain, en deux volumes édités par Breitkopf et Hærtel. Cette correspondance, dit le *Guide musical*, commence à l'époque où Hans de Bulow, étudiant en droit aux Universités de Leipzig et de Berlin, hésitait encore à quitter la jurisprudence pour la musique ; elle raconte la représentation de *Lohengrin*, à Weimar, qui décida sa carrière, la visite qu'il fit, à Zurich, à Richard Wagner et les lettres que celui-ci et Liszt écrivirent alors à ses parents pour obtenir leur consentement. La correspondance se rapporte aussi à la période où Bulow étudiait à Weimar sous la direction de Liszt, à ses premières tournées de concerts, à ses années de professorat à Berlin.

Ces lettres retracent, dans une série de peintures très vivantes, tout le mouvement artistique qui aboutit au triomphe du wagnérisme ; elles touchent même aux événements du milieu du siècle ; car, en 1849 et 1850, le jeune musicien écrivit, dans l'*Abendpost*, des articles où il se révélait démocrate fougueux.

— L'un des grands journaux de Paris va devenir au point de vue musical un journal d'avant-garde, ce dont nous ne pouvons que le féliciter. M. Alfred Bruneau, l'auteur du *Rêve*, vient, en effet, d'être appelé au *Figaro* comme chroniqueur musical, en remplacement de feu M. Ch. Darcours. M. Bruneau s'était déjà créé une réputation d'excellent critique par ses chroniques du *Gil-Blas*. C'est M. Gaston Salvayre qui le remplacera dans ce dernier journal.

— A Paris, tandis que la foule fait un accueil stupidement enthousiaste à la *Navarraise* de M. Massenet, la critique intelligente se tient sur la réserve ; à Vienne, public et critique sont d'accord : c'est un « four » de première catégorie.

— Les Concerts d'Harcourt annoncent leur réouverture pour le 3 novembre. La saison sera plus spécialement consacrée à l'étude d'œuvres symphoniques ; chaque programme comprendra une symphonie classique et une œuvre symphonique moderne.

— M^{lle} Clotilde Gianoli, l'ancienne contralto du théâtre de Genève, est engagée à la Scala de Milan, pour y créer le grand rôle d'*Henri VIII* de Saint-Saëns. Avant son départ pour Paris, où elle doit travailler le rôle avec le maître lui-même, M^{lle} Gianoli se fera encore entendre à

Lausanne, dans un concert qui aura lieu le 5 novembre prochain.

— Enfin, l'*Apollonide* de Franz Servais sera représentée et c'est le théâtre de Carlsruhe qui, grâce à l'initiative de F. Mottl, en aura la primeur; au même théâtre, il est question de donner prochainement le *Drack*, un opéra des frères Hillemacher, sur un poème de Louis Gallet.

— L'éminent violoniste, M. Eugène Ysaye, que l'on dit aussi excellent chef d'orchestre, prépare pour cet hiver même, à Bruxelles, une série de concerts symphoniques et de concerts de musique de chambre. Chaque programme contiendra une grande œuvre classique et plusieurs œuvres modernes des écoles belge, française, allemande, suédoise et russe.



BIBLIOGRAPHIE

ALBERT LAVIGNAC. — *La musique et les musiciens*. — Librairie Ch. Delagrave, Paris.

Cet ouvrage, qui traite surtout de l'art musical considéré au point de vue du style, de l'orchestration et de la composition musicale, est autant un guide pour l'étudiant musicien, qui y trouvera tracée la direction de ses travaux, qu'un ouvrage de vulgarisation musicale à l'usage du simple curieux, de l'amateur habitué à considérer la musique au point de vue de la seule exécution et curieux d'entrevoir au moins les secrets de la composition. Trois grandes divisions : 1^o étude du son et des instruments; l'auteur étudie tout d'abord le son au point de vue de son ensemble et de son développement, puis le matériel producteur du son, le matériel sonore, voix humaine, instruments à vent, à cordes, à percussion, enfin l'instrumentation; 2^o Grammaire et orthographe musicale, harmonie et contrepoint, notions de composition et d'improvisation musicale; 3^o Grandes étapes musicales. L'auteur esquisse un résumé historique de la musique en parcourant successivement les anciens — les primitifs du moyen âge — les classiques et romantiques français, allemands et italiens, enfin les contemporains. Ajoutons que ce beau volume est accompagné de 94 gravures, dessins d'instruments pour la plupart, et de 510 exemples en musique.



NÉCROLOGIE

Est décédé :

A Manchester, sir Charles Hallé, le plus célèbre virtuose de l'Angleterre et certainement l'un des plus remarquables pianistes contemporains de Liszt, Thalberg, et M^{me} Schumann. Charles Hallé était allemand d'origine (né en 1819), mais son long séjour en Angleterre où il était établi depuis 1848, l'avait complètement britannisé. Il avait épousé la célèbre violoniste Normann-Neruda. Charles Hallé a fait naguère de fréquentes apparitions sur le continent, et plusieurs fois il figura comme virtuose aux festivals rhénans. Il eut aussi de vifs succès à Paris. Mais c'est à Manchester plus particulièrement que se concentra son activité artistique. Il y fonda en 1857, des concerts symphoniques qui prospérèrent étonnamment et qu'il continua de diriger avec succès jusqu'en ces dernières années.

AVIS DE CONCOURS

Les sociétés *Union instrumentale* (fanfare) et *Orchestre l'Espérance*, toutes deux à Bienne, mettent au concours la place d'un professeur capable de les diriger. Entrée en fonctions le 1^{er} janvier 1896.

Pour tous renseignements, s'adresser, jusqu'au 1^{er} décembre 1895, à M. Fritz Wysshaar, président de l'*Union instrumentale*, à Bienne (Suisse).

AMEUBLEMENTS

Auguste LAUF, tapissier

Près St-Pierre Place de la Taconnerie Près St-Pierre

Grand choix de meubles de style et fantaisie

RIDEAUX — PORTIÈRES — TAPIS

DÉCORATION